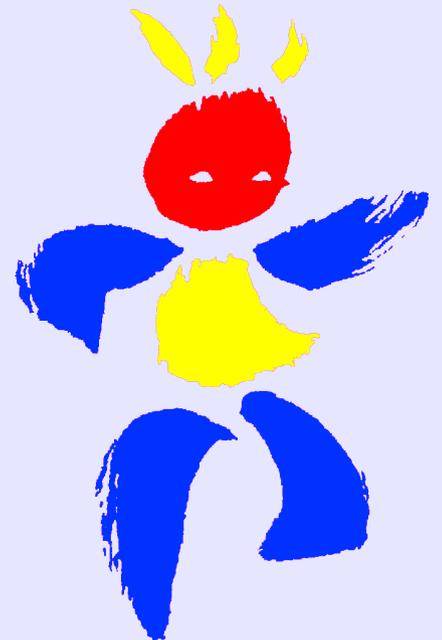


Les rythmes en débat

Comment améliorer le climat scolaire ?



Transformer l'école et la société

Un débat pour quoi faire ?

S'agit-il de transformer vraiment les rythmes scolaires ou d'une simple manœuvre de diversion dans un contexte tendu pour l'école ?

Changer quoi ? Pour qui ? Comment ?

La question du calendrier et des rythmes est-elle la seule entrée ?

Y a-t-il un lien entre rythme et réussite à l'école ?

Quelle articulation cohérente entre les différents temps de l'enfant ?

Un débat pour quoi faire ?

La commission mise en place par Luc Chatel est composée de 18 membres (chronobiologistes, parlementaires, spécialistes de l'éducation, Inspecteurs généraux...).

Jusqu'en décembre, elle auditionne tous les acteurs (élus, représentants de parents, spécialistes, organisations syndicales). La FSU a été auditionnée le 6 octobre.

En janvier, un rapport d'étape sera rendu public.

Au printemps, la commission présentera ses propositions au ministre.

Un débat pour quoi faire ?

Luc Chatel a déjà annoncé que des expérimentations pourraient être menées dès la rentrée 2012. Mais rien ne serait modifié en profondeur avant 2013, le calendrier scolaire étant arrêté jusqu'à cette date.

Pour **le SNUipp**, le temps de l'enfant est un des leviers pour améliorer les conditions de la réussite des élèves. Mais il n'est pas question d'appréhender le débat par le « petit bout de la lorgnette ».

Une question récurrente...

Les rythmes, le temps scolaire ont évolué depuis la création de l'école publique.

- de 1882 à 1922
 - implantation de l'école laïque gratuite et obligatoire; 5 jours de classe, environ 4 semaines de vacances l'été
- de 1922 à 1961
 - Les vacances d'été sont rallongées de 2 puis 4 semaines pour les besoins du monde rural et les congés payés des ouvriers. **Fin des années cinquante** : préoccupation naissante pour un équilibre entre temps de repos et d'étude pour les élèves. Circulaire 1956 : recommande la suppression des devoirs du soir.
- de 1961 à 1980
 - Pour répondre aux besoins de l'industrie touristique, des zones sont créées pour les vacances d'hiver, de printemps et d'été. La durée des petites vacances et le nombre de zones fluctuent régulièrement.
- Depuis 1980
 - Apparition et mise en œuvre du modèle 7/2 avec de nombreuses entorses. Depuis 1992 reconduction approximative du modèle 7/2 tous les trois ans avec zonage.

Point sur les expérimentations depuis 20 ans

1991 : L'évolution vers la semaine de 4 jours fait son apparition. Un décret de Lionel Jospin autorise les écoles à opter pour cette formule, à condition que le volume annuel de 936 heures de cours soit respecté. Dès 2000, un rapport de l'IG émet de sérieuses objections sur le bien fondé de cette organisation.

Depuis 1992, le rythme 7/2 sert de base à l'élaboration triennale du calendrier. Jusqu'en 2008, des aménagements expérimentaux permettaient des calendriers dérogatoires et une autre organisation de la journée...

...remise sur le devant de la scène par les mesures de Xavier Darcos

* L'effet « domino » de la suppression du samedi matin

- Introduction de 60 heures annuelles d'aide personnalisée. Où les placer ? « Débrouillez-vous » répond Xavier Darcos aux maires, renvoyant ainsi les partenaires dos à dos.
- La mise en œuvre de l'aide personnalisée sert de justification à la suppression des RASED
- La semaine scolaire passe de 26 à 24 heures. Comment mettre en œuvre des programmes alourdis ?

* L'effet « empilement » des dispositifs dits d'aide et d'accompagnement

- accompagnement éducatif, aide personnalisée, stage de remise à niveau, dispositifs mis en place par les collectivités territoriales...

État des lieux : mauvais temps pour l'école

* Les comparaisons internationales mettent la France à l'index

Avec 864 heures de classe pour les élèves, réparties sur 144 jours, l'année scolaire y est la plus concentrée.

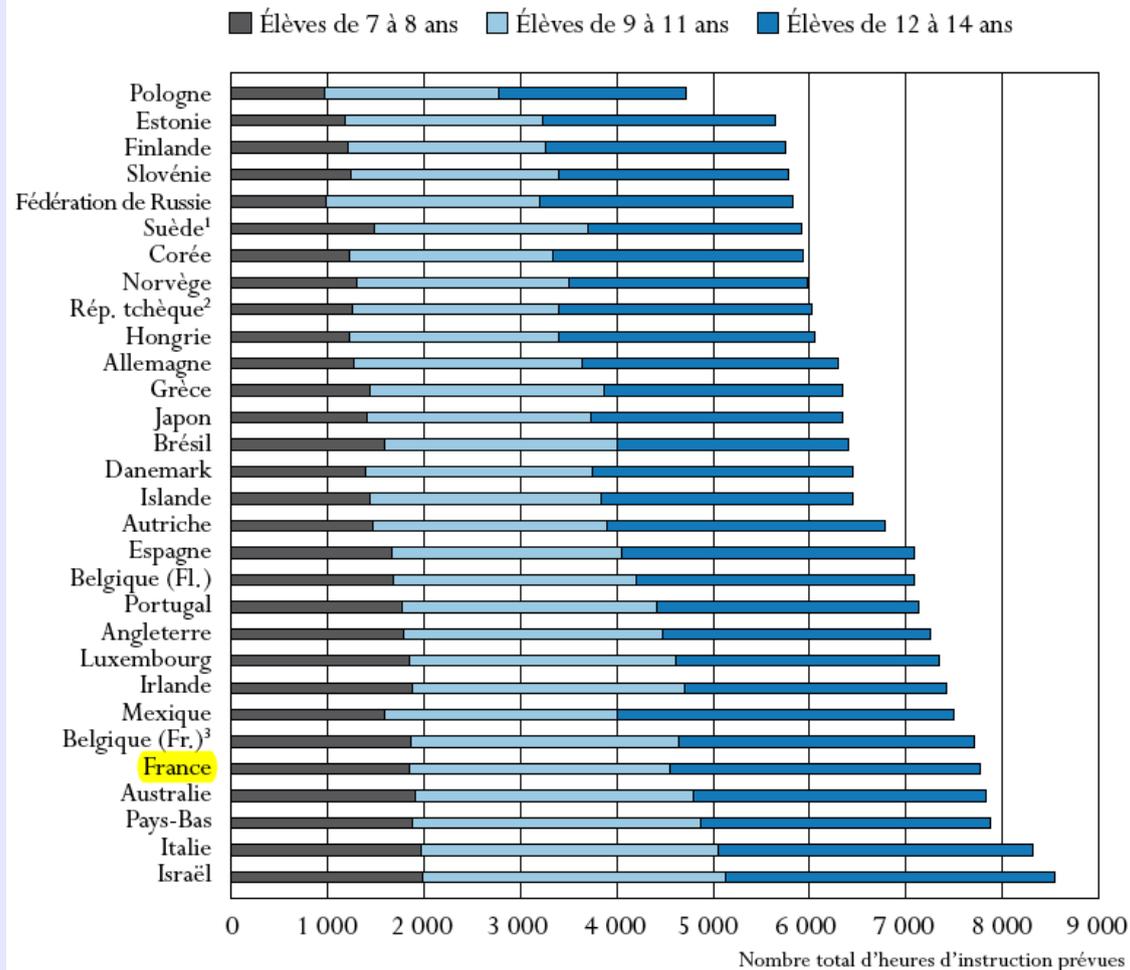
Elle était de 936 heures jusqu'en 2008.

Dans les pays étudiés par l'OCDE, les élèves ont classe en moyenne 160 jours par an (200 en Italie, 190 en Finlande et au Royaume-Uni, 175 en Espagne...).

Regard sur l'éducation OCDE (2010)

Graphique D1.1. Nombre total d'heures d'instruction prévues pour les élèves de 7 à 14 ans dans les établissements publics (2008)

Dans les pays de l'OCDE, les élèves sont censés suivre en moyenne 6 777 heures de cours entre l'âge de 7 et 14 ans, soit 1 554 entre l'âge de 7 et 8 ans, 2 467 entre l'âge de 9 et 11 ans, et 2 755 entre l'âge de 12 et 14 ans. Ce temps d'instruction prévu est en grande partie obligatoire.



État des lieux : mauvais temps pour l'école

*L'avis de l'académie de médecine

- importance des rythmes biologiques et psychophysiologiques
- altération du fonctionnement de l'horloge biologique (fatigue, difficultés d'apprentissage)
- désynchronisation liée au week-end prolongé de la semaine de 4 jours (impact sur la vigilance et les performances les lundis et mardis)
- rôle primordial du sommeil chez l'enfant

Ce sont les élèves les plus fragiles qui pâtissent le plus de l'organisation scolaire actuelle.

État des lieux : mauvais temps pour l'école

*Les apports de la chronobiologie

Il n'y a pas d'enfant idéal et donc pas de rythme idéal, mais la régularité est le mot clé. Il faut réfléchir en terme d'organisation temporelle de l'enfant et veiller à la cohérence des différents temps.

La journée

Selon certaines recherches, des pics d'attention ont été repérés, l'un vers 11h et l'autre vers 16h, de même qu'un « creux » vers 13h.

La journée est trop longue. Elle commence trop tôt le matin; il faudrait aménager le début de la journée avec des activités moins coûteuses ainsi que la pause méridienne pour qu'elle soit vécue comme un temps de détente.

Pour les apprentissages, il faut également penser en termes d'activités plus ou moins coûteuses pour l'enfant.

Avec l'introduction des 2h d'aide personnalisée pour les élèves en difficulté, plus fragiles, les journées de classe sont à « rallonge »!

État des lieux : mauvais temps pour l'école

*Les apports de la chronobiologie (suite)

La semaine

Pour les 4 jours, problème de la désynchronisation.

Question de ce qui est proposé à l'enfant, autour de l'école, en terme d'activités culturelles et sportives

L'année

Le rythme 7/2 , largement préconisé, n'est pourtant pas respecté.

Deux périodes (novembre et février) de moindre vigilance sont également repérées.

Les acteurs du débat : Concilier l'inconciliable ?

Les familles :

- Les fédérations de parents d'élèves se sont félicitées du lancement de la conférence tout en dénonçant la composition du comité de pilotage dont elles sont exclues.
- La FCPE prône des journées de 5 h à l'école, 6 h au collège et 7 h au lycée ; une pause méridienne d'au moins une heure et demie ; le passage à 9 voire 10 demi-journées de classe ; le respect du « 7/2 ».
- La vie des familles ne peut être occultée : familles monoparentales, recomposées, garde des enfants, articulation travail / enfants. Ces contraintes doivent être prises en compte.

Les acteurs du débat : Concilier l'inconciliable ?

Les collectivités locales :

- Les communes gèrent et financent une large partie des activités péri et extra scolaires : cantine, dispositifs d'aide et de soutien scolaire, activités sportives, centres de loisirs...
- Si l'Éducation nationale allège les journées des écoliers, ces derniers devront être davantage pris en charge par les communes : garderie, activités culturelles et sportives...
- Mais toutes les collectivités territoriales pourraient (voudraient) - elles répondre à ces nouveaux besoins éducatifs ?

Les acteurs du débat : Concilier l'inconciliable ?

Le secteur du tourisme :

(Il emploie environ 2 millions de personnes, dont 1 million d'emplois directs.)

- Il redoute le raccourcissement des vacances d'été et la modification des zones.

- *« On se retrouverait concentré sur 4 à 6 semaines l'été, ce qui compliquerait les choses pour les opérateurs qui doivent faire tourner leurs hôtels ou remplir leurs charters sur l'ensemble d'une saison »,* explique le Syndicat national des agences de voyage, qui prévient que *« les consommateurs seraient aussi perdants, car le raccourcissement de la haute saison ferait automatiquement monter les prix »* .

- Les professionnels du tourisme rappellent leur *« attachement aux semaines pleines de vacances (de samedi à samedi) et au découpage en trois zones, qui permet d'étaler l'accueil des touristes sur plusieurs semaines »* .

Les acteurs du débat : concilier l'inconciliable ?

Les associations:

- Pour elles, il n'est plus possible de dissocier le temps scolaire, le temps péri-scolaire et extra-scolaire. Il faut une approche globale.
- Il faut prendre en compte le besoin de repos, les temps de loisirs et d'éveil sur la journée, notamment ceux de la pause méridienne.
- Besoin d'une réflexion sur l'offre socio-éducative, sportive et culturelle pour les enfants en particulier dans les milieux populaires.

Les acteurs du débat : concilier l'inconciliable ?

Les enseignants :

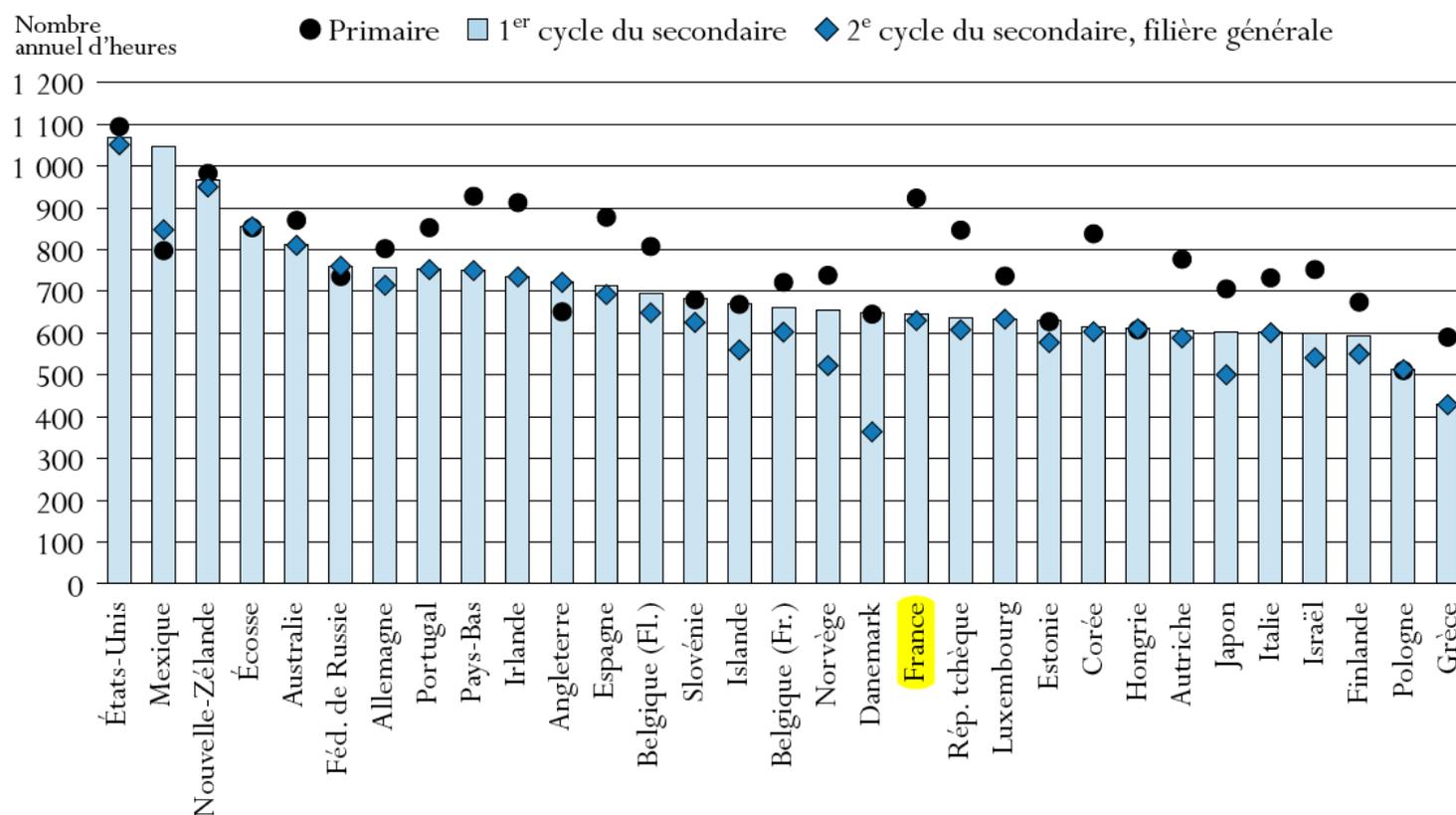
- *Les enseignants ne sont pas opposés aux changements.*
- *Évolution doit rimer avec amélioration.*

Les acteurs du débat : concilier l'inconciliable ?

Les enseignants français travaillent autant que les autres:

Graphique D4.2. Nombre annuel d'heures d'enseignement, selon le niveau d'enseignement (2008)

Nombre annuel d'heures d'enseignement dans les établissements publics



Les pays sont classés par ordre décroissant du nombre annuel d'heures d'enseignement dans le premier cycle de l'enseignement secondaire.
Source : OCDE, Tableau D4.1. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2010).

Alors, pour un débat sans tabou

***Agir sur le temps scolaire des élèves ?**

A quelles conditions ?

Modifier le calendrier scolaire annuel ? Hebdomadaire ?

Faut-il revoir le temps de classe ? Comment ?

Peut-on le moduler en fonction de l'âge des enfants ?

Quel lien avec la qualité de vie à l'école ? le climat scolaire ?
les conditions d'apprentissage des élèves ?

(effectifs, possibilité d'adapter la taille des groupes aux objectifs visés,
“plus de maîtres que de classes”, aménagement des locaux, ...)

Alors, pour un débat sans tabou

***Explorer tous les temps de l'enfant ?**

A quelles conditions ?

Le temps scolaire ne peut être dissocié du temps social et familial.

Si l'on réduit le temps des journées scolaires, quelles prises en charge des enfants ?

Temps périscolaire et extra-scolaire :

Avec ou sans articulation avec le temps scolaire ? Dans quels locaux ? Avec quels personnels ? Sur quels projets ?

Alors, pour un débat sans tabou

* Explorer tous les temps de l'enfant ?

A quelles conditions ?

Pause méridienne :

quelle durée ? quel contenu ? avec quels personnels ?

Le temps de restauration :

dans quelles conditions ?

Alors, pour un débat sans tabou

* Agir sur les conditions du travail enseignant

Comment faire évoluer :

- le temps de travail enseignant ?
- l'organisation et le fonctionnement de l'école ?

Évolutions au fil du temps

De 1882 à 1922

1882 : journée de 6 heures, 5 jours sur 7 (jeudi et dimanche vauqués). Environ un mois de vacances l'été, plus quelques jours fériés dans l'année.

1894 Arrêté du 4 janvier : 1338 heures d'enseignement par an pour 223 jours de classe. Une semaine de vacances en plus à Pâques

1922 : Ajout de deux semaines de vacances

De 1922 à 1961

Deux semaines de vacances en plus en 1937 (Front populaire/façon d'«augmenter les salaires des enseignants »)

Fin des années soixante : les enjeux touristiques se font jour.

Evolutions au fil du temps

De 1961 à 1980

1969 fin des cours le samedi après-midi, le temps hebdomadaire passe de 30 à 27 heures. Introduction du zonage entre 1968 et 1970

1972 : le jeudi vaqué est remplacé par le mercredi

1980 : un rapport du conseil économique et social pose la question des rythmes (journée trop longue et vacances trop longues = fatigue des enfants). Il reconnaît la nécessité de coupures en octobre/novembre et en février d'au moins 10 jours.

Depuis 1980

1985 le calendrier «7/2» est adopté. Il se termine par deux mois de congés estivaux.

1989 : la durée hebdomadaire d'enseignement passe à 26 heures. L'heure ainsi libérée est consacrée à la concertation (pour moitié), aux conseils d'école (6h) et aux animations pédagogiques (12 heures).

1991 : expérimentation de la semaine de 4 jours

1992, le modèle 7/2, avec trois zones, est reconduit tous les trois ans avec des aménagements

La journée de 6 heures n'a pas changé depuis Jules Ferry.

Pour un débat sans tabou !

- Les propositions du SNUipp :

Déconnexion du temps des élèves / du temps des enseignants

- une rupture avec le schéma « un maître / une classe », et l'exercice solitaire du métier
- une organisation différente (petits groupes, co-intervention...)
- une articulation polyvalence du maître / polyvalence de l'équipe
- plus de maîtres que de classes
- 21h devant élèves + 3 h de concertation (travail en équipe) pour aller vers 18h + 3h
- les créations de postes nécessaires